

BULLETIN DE  
NOTRE-DAME D'ÉZANG

REVUE BIMESTRIELLE DE  
SPIRITUALITÉ MARIALE ÉVANGÉLIQUE

comme Marie  
disons tous

OUI

à

DIEU

ABONNEMENT : UN AN, 2<sup>F</sup> - LE N°, 0<sup>F</sup> 40  
M. LE CURÉ DE VELARS-SUR-OUCHE

CCP 768 58 DIJON

TÉL. (80) 30.90.06

MAI-JUIN-JUILLET 1968

E D I T O R I A L

Chers Lecteurs,

Je vous avais annoncé ce numéro de "OUI" pour la mi-juin... Il devait vous donner le programme du pèlerinage du 2 juillet. Je n'ai pas été fidèle au rendez-vous, ayant été pris de court. Heureusement (que sa Rédaction en soit ici remerciée) les accueillantes colonnes du "BIEN PUBLIC" vous ont donné toutes les indications désirables en temps utile.

Voici donc un bulletin comptant pour trois mois : mai, juin et juillet. Je ne cherche pas ainsi à vous frustrer d'une livraison, mais à décaler d'un mois la publication de "OUI". En effet, elle se trouvait jusqu'ici bloquée avec la sortie de la revue paroissiale. Un peu d'étalement dans le temps sera le bienvenu pour

votre bien dévoué :

J. S.

-o-o-o-o-o-o-o-

OBJETS TROUVES LE 2 JUILLET !

Près de la chapelle du haut : un blouson  
pour enfant.

Près de la fontaine Ste Anne :  
une casquette écossaise tergal (enfant)

A l'Eglise : un panama d'enfant (marqué  
REMOND Dominique) et un béret homme.

On peut réclamer ces objets à la cure  
de VELARS.

2 juillet 1968

ECHOS DE NOTRE PELERINAGE

à l'intention de ceux qui n'ont  
pas pu venir, mais qui priaient,  
de loin, avec nous .

=====

Je n'étais pas inquiet - comment le  
serait-on quand on est sous la protection de  
Notre-Dame? - mais j'étais incertain de ce qui  
se passerait le 2 juillet 1968...

Un acteur de cinéma, quand il fait  
enregistrer par la caméra et le magnétophone les  
séquences d'un film, ne sait pas du tout comment  
réagira le public lors de la projection... Un  
conférencier de la radio ou de la télévision ne  
sait pas du tout combien d'auditeurs ou de télé-  
spectateurs suivent ses paroles, et comment ils  
les comprennent... C'était un peu ma situation  
de "curé-de-Velars-dans- la -première-année-de-  
son-ministère", tandis que je préparais la journée  
de la Visitation. Qui remarquerait les articles  
du journal? et qui se mettrait en marche ce mardi  
matin? Comment seraient accueillies les disposi-  
tions nouvelles qui avaient semblé raisonnables?  
Et le beau temps se maintiendrait-il malgré  
l'extrême chaleur?

C'est sur ce dernier point que je  
fus rassuré en premier lieu : la brume de chaleur  
n'avait rien d'inquiétant. Tout en recommandant  
in petto à Notre-Dame l'heureux déroulement de  
SA journée, je prenais donc avant les pèlerins  
la route de la montagne, dans ma voiture bourrée  
de matériel, en compagnie de deux enfants de choeur  
gentiment volontaires pour aider aux préparatifs.

A condition d'être prudent, on peut accéder au plateau Saint-Joseph avec une petite voiture. Nous voici donc arrivés à bon port, mais quelle surprise d'y trouver déjà un groupe de pèlerins qui n'avait pas exactement compris de quel point devait partir la procession;... Cela permit de laisser l'autel et la sonorisation, après leur installation, à la garde d'une personne qui avait de la peine à marcher, tandis que les jeunes redescendaient, rapides comme les gazelles dont l'épître devait bientôt faire une gracieuse évocation.

Quand je rejoins le point prévu pour la concentration, les pèlerins commencent à se rassembler. M. le Curé de FLEUREY, le fidèle, est déjà là et veut bien accepter la mission de porter la statue de Notre-Dame d'Étang. Le P. Pivert et le P. Rolland, du Séminaire des Jeunes, sont là aussi, et les dernières dispositions sont prises. Le P. Rolland porte une énorme serviette dont il tire des feuilles photocopiées bien pratiques et plus fraîches que les fascicules imprimés qui ont déjà servi tant de fois. Plusieurs voitures arrivent encore; et, à l'heure exactement prévue, non pas un, mais deux cars Citroën débarquent les pèlerins de DIJON; les cars avaient pu prendre en route des passagers à Plombières, à la Verrerie et devant l'église de Velars. A cette église s'étaient arrêtées les personnes qui ne se sentaient pas assez valides pour processionner à la montagne et en redescendre par leurs propres moyens. Là un autre fidèle confrère, l'abbé Jean BRETON, était à la disposition des fidèles désireux de se confesser en attendant la messe qu'il célébra à 10 heures, en présence du chanoine GORGES, et au cours de laquelle il prononça une homélie très appréciée.

Mais revenons à la Montagne... A 9 heures et demie, les pèlerins firent cercle autour du curé de Velars qui expliqua comment

allait se dérouler le pèlerinage. Tout en gardant une sincère admiration pour la ferveur avec laquelle, pendant tant d'années, les anciens (lointains ou récents) partaient de l'Eglise parocissiale, on peut penser que les conditions actuelles sont moins favorables à un cheminement fructueux sur cet itinéraire. La route nationale connaît un trafic de plus en plus intense, et les conducteurs apprécient de moins en moins les haltes imprévues. A chaque pèlerinage, un accident serait davantage à craindre - et cela malgré l'aimable concours de la brigade de gendarmerie de Plombières, qui assura un service d'ordre discret et efficace.

Quant à la montée de la Cude au Sana, et qui représentait un effort particulièrement méritoire les jours de grand soleil, ce n'est plus un chemin rural à la blanche poussière, où l'on pouvait déployer la procession tout à son aise...c'est une route goudronnée; le passage des autos y est assez fréquent, avec cette circonstance aggravante que l'étroitesse de la route entraîne des perturbations dans les rangs des pèlerins, peu favorables à la prière ou à la méditation.

On sera dorénavant moins ascétique, sans doute, mais on s'efforcera d'être aussi contemplatif que possible. Pour ce faire, on s'est inspiré de la technique des "routes" de Chartres, Ars, Vézelay et autres lieux saints. La masse des pèlerins fut fractionnée en groupes d'une vingtaine, autonomes pour la prière et le chant (on veillera par la suite à y plcer un responsable qualifié), les groupes étant séparés par un intervalle convenable pour qu'ils ne se gênent pas, mais qu'ils gardent un esprit commun. C'est donc ainsi qu'on gagna le plateau Saint-Joseph.

Quand tous les participants furent groupés à proximité de l'autel, dans les zones ombragées, l'entrée de la statue de Notre-Dame d'Etang fut saluée par le chant de l'AVE MARIA jaillissant de toutes les bouches comme de tous les cœurs. Bientôt commençait

la Messe de la Visitation, célébrée par le P. Pivert, animée avec efficacité et discrétion par le P. Rolland. Cependant, les fidèles désirant se confesser trouvèrent sur le pourtour du plateau les autres prêtres auxquels vint prêter main forte M. le Doyen SAUVAGEOT, aimablement venu de sa lointaine paroisse de Binges.

Après l'Évangile, le P. Pivert prononça une homélie substantielle, pleine de saveur biblique et riche en enseignements pratiques. Il nous permet d'utiliser le canevas que nous avons retrouvé entre deux pages du lectionnaire, et nous pensons que les pèlerins présents auront grâce à ce résumé leurs souvenirs stimulés; mais aux absents, il manquera toutes les chairs qui revêtaient ce squelette, et plus encore l'âme ardente qui l'inspirait.

#### VISITATION

-Nous faisons visite à Marie (pèlerinage).

-En fait, nous lui rendons visite :  
elle est venue à nous  
avant nous.

a) - Dieu a visité son peuple : visité Marie qui l'accueille ( en accueillant la Parole : "Qu'il me soit fait selon...").

"Heureux qui, dans la foi, garde la Parole de Dieu."

b) - Marie nous le porte, ce Verbe, dans le silence, le sanctuaire de son jeune cœur très pur.

Nous aussi, "retrouvons en notre cœur" en silence. Qui ne garde un peu le silence (extérieur, intérieur) ne peut trouver Dieu, mais agite son esprit, disperse son action.

c) - Marie parcourt la Montagne, nous aussi.

Dans la montagne éclate, au dessus des gloires de l'homme, la gloire de

Dieu. Les Psaumes la chantent.  
Vacances de beauté, de grandeur, de  
louange devinée.

d)-Marie "se lève" et part "en toute  
hâte" afin de visiter sa cousine.  
Recueillement avec son Dieu et  
Charité (démarche).  
Admiration de la nature et peine  
de la longue route.  
On oublie l'un ou l'autre : Dieu ou  
le prochain.

Marie, mue par Dieu, porte Dieu au pro-  
chain, se lève vite pour cette démarche,  
fait un long et dangereux trajet.

e)-En elle, l'Esprit de Jésus agit. Que  
lui fait-il faire?

-un acte de courtoisie: elle salue  
Elisabeth; elle ne se prévaut pas.  
de la divinité (donc de la dignité  
infinie) de son Fils, pas plus que  
lui ne s'en prévaudra

-un chant de louange à la mesure de  
Dieu, grandiose, enthousiaste,  
expression d'une vraie humilité.

(Magnificence de l'âme ennoblée par Dieu)

Expression des desseins de Dieu sur les

h u m b l e s .

Les communions furent nombreuses et,  
avant de s'en "aller dans la paix du Christ",  
tous les assistants tinrent à vénérer la statue.

Liberté de manoeuvre jusqu'à 14 h 30...  
Certains tirèrent de leur sac un pique-nique,  
bien agréable à savourer sous les frais ombrages  
de la fontaine Sainte-Anne. d'autres préférèrent  
les tables et les bancs de l'"abri des chevaliers"  
le restaurant proche de la cure regorgeait de  
clients. On profita aussi de ce temps libre pour

visiter la boutique aux cartes, images, chapelets et autres souvenirs. Certains vieux habitués furent un peu surpris de ne pas trouver le stand habituel sur la place de l'église. Une grande pancarte prolongée par des flèches les conduisit à la salle de catéchisme, où l'on est à l'abri -cette année, du soleil -une autre, hélas, peut-être! de la pluie, et où surtout il est possible de tout installer la veille. D'aimables vendeuses et deux gentilles caissières-secrétaires satisfaisaient aux désirs de tous et prenaient note des abonnements à "OUI" et des intentions de messes.

Mais, très vite, ce fut l'heure de reprendre les activités du pèlerinage. Le parc de la cure offrait sa couronne d'ombrage à la nombreuse assistance. L'espace central, inondé de soleil, semblait attendre quelque spectacle d'arène! A vrai dire, les PP. Pivert et Rolland ainsi que M. le Curé se tenaient prudemment à l'écart de la fournaise; mais grâce à la "sono" ils pouvaient être entendus de tous.

Le sujet annoncé, le Rosaire, a fait l'objet de notre dernier bulletin. Aussi nous n'y reviendrons que pour indiquer les enrichissements apportés par cet entretien qui s'épanouit à la fin en prière.

Tout d'abord, à propos des chapelets différents de celui que nous connaissons tous, M. le Curé fit état des documents qu'il avait reçus la veille, à la requête de M. Poisot de Beaune, concernant la "triple couronne" composée par sainte Jehanne de France, et toujours en honneur dans l'Ordre de l'Annonciade dont elle est la Fondatrice. Nous pourrons revenir sur ce sujet dans un futur "OUI".

Signalons ensuite la vigne avec laquelle le P. Pivert exalta l'excellente étoffe dont est composé notre Rosaire : tous ces Notre Père nous font redire la prière de Jésus; tous ces Ave remettent sur nos lèvres des paroles de l'Évangile; et si nous répétons inlassablement les mêmes mots, nous

n'agissons pas autrement que ceux qui aiment, et qui passent vite des compliments trop cérébraux à la répétition, inlassable elle aussi, des mêmes déclarations.

Vint alors la présentation des mystères et la prière sur trois d'entre eux : la Naissance de Jésus, sa Mort sur la croix, et Sa Résurrection, chaque Ave étant précédé d'un thème de méditation court et riche à la fois. Entre chaque dizaine, un chant proposé par le P. Rolland venait apporter un moment de détente. Il est permis de penser que, rentrés chez eux, nos pèlerins aimeront, quand ils disposeront d'un moment, dire leur chapelet comme ils l'ont fait à VELARS.

Enfin, une procession se forma tout naturellement pour gagner l'église, où le Salut du Saint-Sacrement, la Consécration à Notre-Dame d'Etang et la Vénération de sa statue terminèrent la journée.

+  
+ +

Au soir du 2 juillet, le Curé de Velars n'avait plus qu'à remercier Notre-Dame des réponses apportées aux questions qu'il s'était posées. Sans doute Le pèlerinage a-t-il connu dans le passé des foules plus denses, des cérémonies plus brillantes. Mais il est vraiment apparu que les fidèles réunis à Velars en cette Visitation 1968 étaient venus poussés par l'amour de leur Mère, et qu'ils s'en sont retournés fortifiés et éclairés sur leur vocation de chrétiens.

Je pense que nous pourrions être à l'avenir un peu plus nombreux, mais je demande à Notre-Dame de nous préserver de tout rêve de gigantisme.

O notre Mère, maintenez-nous dans une humilité fervente et une piété vraie !



RECOMMANDATIONS

\*\*\*+\*\*\*+\*\*\*+\*\*\*+\*\*\*+\*\*\*+\*\*\*+\*\*\*+\*\*\*+\*\*\*+\*\*\*

Jeanne PARISOT

si dévouée à la paroisse de Velars, et  
qui jouait un rôle actif dans l'organisation  
des pèlerinages, rappelée à Dieu le 9 juin.

Camille VIENOT

membre de la Confrérie  
rappelée à Dieu le 1.7.67 à Dijon

et tous nos défunts

-----  
Plusieurs santés chancelantes  
Des affaires embrouillées  
L'avenir de plusieurs jeunes gens  
Plusieurs familles

-----  
Francesco CONDE-VERNET

Consacré à N.-D? d'Etang  
le 25 juin

=====  
Nous sont revenus avec mention N'HABITE PAS A  
L'ADRESSE INDIQUEE les bulletins destinés à  
M. l'abbé BLANC - Melle CHAMEREAU - Mme René  
LABOUREAU - Mme SAVARY - Mme R. RICHTER -  
Melle ROSTAING - Pour NOM COMMUN A PLUSIEURS  
PERSONNES : Mme PASINI . . .

Si vous le pouvez , aidez-nous à rectifier  
notre fichier. D'avance, merci!



ACTE DE CONSÉCRATION à NOTRE-DAME D'ÉTANG.

Vierge sainte, Mère de Dieu, reine du ciel et de la terre, refuge très-assuré de tous ceux qui espèrent en vous ; humblement prosterné aux pieds de votre image miraculeuse d'Étang, par laquelle il a plu à Dieu d'opérer tant de merveilles, en présence de toute la cour céleste, je vous choisis pour mon guide et ma souveraine, me proposant dès à présent de vous servir le plus fidèlement qu'il me sera possible le reste de mes jours, et de vous faire aimer, honorer et servir partout autant que je le pourrai. Je viens me jeter dans le sein de votre miséricorde, et mettre, dès ce moment et pour toujours, mon âme et mon corps sous votre sauvegarde et sous votre protection spéciale.

Je vous confie, et je remets entre vos mains toutes mes peines et mes misères, toutes mes pensées, mes affections, mes paroles et mes actions, ainsi que le cours et la fin de ma vie, afin que, par votre sainte intercession et par vos mérites, toutes mes œuvres soient faites selon votre volonté et en vue de plaire à votre divin Fils. Je vous supplie, par l'amour et la bonté que vous avez pour nous, de me recevoir aujourd'hui au nombre de vos plus fidèles serviteurs (ou de vos plus fidèles servantes) et de m'honorer d'une protection spéciale durant tout le cours de ma vie et à l'heure de ma mort.

Ainsi soit-il.

DEPOT LÉGAL DES PARTITION  
LE GÉRANT: J. SENDER